

UNIVERSITE DU MANITOBA

LA QUALITE DE L'EDUCATION DES FINISSANTS DE 1981 A 1985
INCLUSIVEMENT DANS LES ECOLES SECONDAIRES FRANCO-MANTOBAINES
DE LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE NO 14 QUANT A LA
PREPARATION A POURSUIVRE AVEC SUCCES DES ETUDES
POSTSECONDAIRES ET / OU A BIEN GAGNER LEUR VIE.

PAR

DONALD J. BOULET

MEMOIRE SOUMIS A LA FACULTE DES ETUDES SUPERIEURES EN
REALISATION PARTIELLE DES EXIGENCES DU DEGRE MAITRISE EN
EDUCATION.

COLLEGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

© SEPTEMBRE 1987

LA QUALITE DE L'EDUCATION DES FINISSANTS DE 1981 A 1985
INCLUSIVEMENT DANS LES ECOLES SECONDAIRES FRANCO-MANITOBAINES
DE LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE NO 14 QUANT A LA
PREPARATION A POURSUIVRE AVEC SUCCES DES ETUDES
POSTSECONDAIRES ET/OU A BIEN GAGNER LEUR VIE

BY

DONALD J. BOULET

A thesis submitted to the Faculty of Graduate Studies of
the University of Manitoba in partial fulfillment of the requirements
of the degree of

MASTER OF EDUCATION

© 1987

Permission has been granted to the LIBRARY OF THE UNIVER-
SITY OF MANITOBA to lend or sell copies of this thesis, to
the NATIONAL LIBRARY OF CANADA to microfilm this
thesis and to lend or sell copies of the film, and UNIVERSITY
MICROFILMS to publish an abstract of this thesis.

The author reserves other publication rights, and neither the
thesis nor extensive extracts from it may be printed or other-
wise reproduced without the author's written permission.

Permission has been granted to the National Library of Canada to microfilm this thesis and to lend or sell copies of the film.

The author (copyright owner) has reserved other publication rights, and neither the thesis nor extensive extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her written permission.

L'autorisation a été accordée à la Bibliothèque nationale du Canada de microfilmer cette thèse et de prêter ou de vendre des exemplaires du film.

L'auteur (titulaire du droit d'auteur) se réserve les autres droits de publication; ni la thèse ni de longs extraits de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation écrite.

ISBN 0-315-37180-3

Résumé

Cette recherche avait pour but de vérifier si les écoles secondaires franco-manitobaines situées dans la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 préparent bien leurs finissants à jouer un rôle productif dans la société. En d'autres mots, la recherche voulait vérifier si les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Rivière Seine réussissent des études postsecondaires et / ou fonctionnent bien sur le marché du travail.

La façon de vérifier si les finissants jouaient un rôle productif dans la société était d'analyser le produit final des écoles, c'est-à-dire, les anciens élèves qui avaient complété leur douzième année en satisfaisant aux exigences du Ministère de l'éducation du Manitoba.

L'étude complémentaire était l'outil d'évaluation qui, selon les auteurs consultés, répondait le mieux à ce genre d'analyse. Par conséquent, un questionnaire a été posté à tous les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Rivière Seine qui ont reçu leur diplôme de 1981 à 1985 inclusivement.

Les résultats de la recherche indiquent clairement que l'éducation donnée dans les écoles secondaires franco-manitobaines de la Rivière Seine est de qualité parce que le produit final joue un rôle productif dans la société. En plus, l'étude a démontré que la très grande majorité des anciens élèves perçoivent l'école secondaire franco-manitobaine comme une entité viable.

La recherche a duré cinquante-deux jours et a obtenu 93,0 pourcent de taux de participation.

Remerciements

On dit souvent que sans la persévérance, personne ne pourrait réaliser un mémoire de maîtrise. Que l'on dit vrai! Mais aussi sans l'encouragement des personnes clefs, il serait quasi impossible de persévérer. C'est pour cette raison que j'aimerais ici reconnaître les personnes qui ont joué un rôle important dans la réalisation de ce projet de recherche.

Je tiens à remercier M. Richard Benoit, Directeur des programmes du deuxième cycle en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface. Comme mon directeur de mémoire, Richard a su me donner les conseils et les critiques pertinents. Avec sa très grande flexibilité, sa disponibilité, sa compréhension et, son sens d'humour, Richard a fait en sorte que je ne dévie pas de mon objectif.

Je souligne l'aide précieux que m'a donné M. Raymond Théberge, Directeur du Centre de recherche au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est avec sa connaissance des méthodes de recherche et son oeil attentif aux détails importants que j'ai pu mener à bien le questionnaire envoyé par la poste.

Je suis reconnaissant des corrections apportées et des critiques justes de M. Roger Legal, Doyen de la Faculté d'éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface. Roger a toujours essayé de me garder les yeux sur la qualité du travail.

Mme Madeleine Samuda, Bibliothécaire de référence à la Bibliothèque Alfred-Monnin mérite d'être reconnue. C'est grâce à son expertise et à son savoir où aller chercher la documentation écrite et visuelle dont j'avais besoin que ma part de recherche a été raccourcie.

Travailler avec l'informatique, pour un amateur, peut être une expérience cauchemardesque. Mais, pas avec M. Firmin Foidart, Professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface. A cause de sa très grande disponibilité et de son don de soi, Firmin m'a éliminé les mauvais rêves associés aux analyses informatisées.

J'aimerais également remercier le personnel de la Bibliothèque Alfred-Monnin, du Centre de recherche et du Centre informatique de leur patience et de leurs conseils qui m'ont souvent dépanné.

Un gros merci à tous les cent vingt-trois finissants de la Seine qui ont répondu au questionnaire. Ce projet a été possible grâce à vos réponses. Vous faites donc partie intégrale de ce projet.

Merci aussi à Bruce Barkman, un grand ami, de son appui moral et de son encouragement.

Et, finalement, je veux particulièrement remercier ma famille: Annick, Jean-Daniel, Myriam, Josée et surtout Mary, mon épouse. Votre aide et vos sacrifices m'ont permis d'aller de l'avant. Et toi Mary, douce, patiente et compréhensive, tu as été ma force motrice derrière le projet. Merci.

Table des matières

Résumé	ii
Remerciements.....	iii
Table des matières.....	v
Liste des Tableaux.....	x
Chapitre	
I Introduction	1
Qualité de l'éducation critiquée et mise en doute.....	1
Résumé	3
Buts et objectifs de l'étude	3
Questions.....	3
Définitions des termes	5
Délimitations	7
Limitations	7
Résumé	8
Chapitre	
II Bref tableau historique de la qualité de l'éducation française au Manitoba.....	9
Introduction	9
Débuts modestes :1816 à 1870	9
Conflits et développements : 1870 à 1890.....	10
Difficultés et compromis politiques :1890 à 1916.....	11
Illégalité d'enseigner en français :1916 à 1945	12
Résumé de la période 1816 à 1945.....	13
Paradoxe scolaire : droits et doutes entre 1945 et 1984.....	14
Introduction.....	14

Regain des droits scolaires : 1945 à 1984	14
Inquiétudes exprimées envers l'école franco-manitobaine.....	15
Événements récents	19
Résumé de la période historique : 1945 à 1984.....	19
Conclusions.....	20

Chapitre

III Recensement des écrits	21
Introduction	21
Education de qualité.....	21
Résumé.....	24
Evaluation d'une éducation de qualité.....	24
Introduction.....	25
Evaluation.....	25
Conclusions.....	27
Études complémentaires.....	28
Introduction.....	28
Ancienne idée redécouverte	28
Différents usages déjà faits avec l'étude complémentaire.....	29
Faiblesses de l'étude complémentaire.....	30
Pourcentage nécessaire pour avoir une bonne étude complémentaire	31
Techniques pour améliorer l'étude complémentaire	32
Statut socio-économique.....	32
Conclusions.....	34

Chapitre

IV Méthodologie	35
Introduction	35
Trois méthodes d'effectuer une étude complémentaire.....	35
Méthodologie	36
Lettres de permission	36
Sujets	36
Noms, adresses et numéros de téléphone	39
Questionnaire	39
Vérification du questionnaire.....	39
Envoi du questionnaire	39
Durée de l'envoi	42
Analyses.....	42
Résumé.....	42

Chapitre

V Résultats.....	44
Introduction	44
Description de la population.....	44
Nombre de répondants.....	44
Sexe des répondants	45
Age des finissants	45
Langue maternelle	46
Programmes d'études suivis au secondaire	47
Moyenne des finissants.....	48
Année de l'obtention du diplôme	49
Résumé	49
Description des réponses aux questions posées à l'intérieur de l'étude.....	50

Question no 1	50
Question no 2	51
Question no 3	52
Question no 4	53
Question no 5	54
Question no 6	58
Question no 7	59
Question no 8	61
Question no 9	62
Question no 10.....	63
Question no 11.....	65
Question no 12.....	69
Résumé.....	70
 Chapitre	
VI Conclusions.....	73
Introduction	73
Préparation des finissants aux études postsecondaires.....	74
Préparation des finissants à fonctionner sur le marché du travail.....	75
Autres considérations	76
Conclusions.....	77
Suggestions pour des recherches futures	78
Sources consultées	80

Annexe

1	Lettre au directeur général	88
2	Lettre de permission.....	91
3	Etude complémentaire visant à vérifier les tendances des finissants 1981 à 1985.....	93
4	Lettre de présentation	109
5	Lettre de directives	111
6	Lettre de remerciements.....	113
7	Lettre accompagnatrice.....	115
8	Deuxième lettre de remerciements	117

Liste des Tableaux

Tableau

I	Nombre de finissants de 1981 à 1985	37
II	Nombre de finissants mis à l'écart.....	38
III	Nombre de finissants rejoints par des appels téléphoniques et par des visites à domicile	41
IV	Pourcentage du taux de participation	41
V	Nombre de finissants étudiés.....	44
VI	Sexe des répondants.....	45
VII	Age des finissants.....	45
VIII	Langue maternelle.....	46
IX	Programme d'études des finissants.....	47
X	Moyenne obtenue au secondaire	48
XI	Année de l'obtention du diplôme.....	49
XII	Nombre de finissants qui ont poursuivi des études postsecondaires	50
XIII	Nombre de finissants inscrits dans un établissement universitaire.....	51
XIV	Nombre de finissants inscrits dans un établissement communautaire	52
XV	Nombre de finissants qui terminent ou qui sont en voie de terminer leurs études postsecondaires	53
XVI	Moyenne académique obtenue aux études communautaires	55
XVII	Moyenne académique obtenue aux études universitaires.....	56
XVIII	Moyenne académique postsecondaire des deux programmes.....	57
XIX	Niveau de satisfaction des finissants quant à la préparation reçue en vue de poursuivre des études postsecondaires.....	58
XX	Activités postsecondaires	60
XXI	Pourcentage de satisfaction quant à la préparation en vue d'aller gagner leur vie	61

XXII	Statut socio-économique	62
XXIII	Pourcentage d'élèves satisfaits de l'éducation reçue dans l'école secondaire...64	
XXIV	Meilleure préparation dans une autre école.....65	
XXV	Meilleure préparation dans un autre genre d'école	67
XXVI	Vue d'ensemble des deux groupes.....68	
XXVII	Satisfaction exprimée envers le choix de programme d'études.....69	
XXVIII	Satisfaction exprimée envers le choix de carrière	70

Chapitre 1

Introduction

La qualité de l'éducation critiquée et mise en doute

La qualité de l'éducation est mise en doute. Les critiques abondent à dénoncer le système scolaire. Levin (1980) écrit que certains parents aux Etats-Unis ne sont pas satisfaits de ce qui se donne dans les écoles. Et, toujours selon Levin (1980), certains patrons d'entreprise se posent de sérieuses questions à savoir si les finissants sont réellement préparés pour le marché du travail.

Bruning (1986) estime que l'éducation américaine est en train de ne plus être l'envie du monde en général. D'ailleurs, il compare l'éducation donnée dans les écoles américaines à celle donnée dans les écoles du Tiers Monde. Bruning (1986) fait cette comparaison suite aux piètres résultats obtenus à des tests internationaux. L'élite de la population estudiantine, les meilleurs 5 pourcent des élèves américains réussissaient un peu mieux que leurs semblables des pays du Tiers Monde.

Bowen (1986) dit que les écoles américaines sont en train de produire des finissants analphabètes.

Le Canada ressent également ces mêmes malaises américains. Certaines personnes ne se fient plus au système scolaire (Weatherbe et al. 1986). D'autres critiques décrivent les écoles du Québec comme étant des écoles trop permissives et libres. Par conséquent, plus d'élèves décrochent bien avant leur dernière année. Et, ceux qui restent deviennent des diplômés illettrés (Blouin et Martino, 1986; Blouin et Dufresne, 1986; Demers, 1985).

La situation est semblable dans les écoles franco-ontariennes. Une étude récente (Churchill et al. 1985) conclut que les Franco-ontariens accusent un net retard sur les autres élèves de la province. Et, par conséquent, les élèves franco-ontariens décrochent plus vite

que les élèves des autres genres d'écoles. Alors, il y a moins de jeunes franco-ontariens qui poursuivent des études postsecondaires.

Dans le Canadian School Executive (janvier 1986), les auteurs citaient un article du Globe and Mail qui confirmait l'état sérieux des écoles franco-ontariennes. Selon l'article, les écoles franco-ontariennes étaient en général inférieures aux écoles anglaises.

Alors, les écoles franco-manitobaines? Sont-elles à l'abri des critiques? Offrent-elles une qualité dans leur enseignement? Préparent-elles les jeunes francophones à se frayer une place dans le monde adulte?

C'est justement la crainte qu'expriment certains parents. Ils s'inquiètent de la viabilité des écoles franco-manitobaines. Ces craintes sont assez récentes parce qu'avant 1945, les parents semblaient être satisfaits des écoles françaises (Leblanc, 1968). Mais à partir de 1945, l'insatisfaction s'est fait entendre. D'ailleurs aujourd'hui, certains parents optent de ne pas envoyer leurs enfants à une école franco-manitobaine. Ce thème sera développé dans un chapitre ultérieur dans lequel nous tracerons un tableau historique de la viabilité de l'éducation franco-manitobaine. Il ne suffit que de mentionner brièvement ici l'insatisfaction et l'inquiétude profondes ressenties chez certains parents francophones. Ces parents hésitent d'envoyer leurs enfants dans les écoles franco-manitobaines. Ils s'inquiètent de l'éducation donnée dans ces écoles. Ils se demandent si leurs enfants pourront, une fois leurs études secondaires terminées, réussir aussi bien dans le monde du travail que les autres enfants qui ont fréquenté un autre genre d'école. Ils mettent donc en doute le fonctionnement et le produit final des écoles franco-manitobaines.

Le doute qui plane autour des écoles franco-manitobaines est d'autant plus prononcé en considération des résultats comme ceux qui ont été explicités dans l'étude de Churchill et al. (1985). Et, si les écoles franco-ontariennes sont inférieures aux écoles anglaises, comme Churchill et al. (1985) l'affirment, il faut regarder attentivement les écoles franco-manitobaines et se poser une question: est-ce que l'école franco-manitobaine prépare ses

élèves à bien réussir des études postsecondaires et / ou à bien réussir sur le marché du travail?

Résumé

L'école est jugée sévèrement. Les critiques accusent l'école de ne pas jouer son rôle premier: celui de bien préparer les élèves à devenir productifs dans la société. Les critiques répétées ne font que renforcer le doute déjà bien ancré chez certains Franco-manitobains. Ces derniers se demandent si l'école franco-manitobaine ne serait pas inférieure par rapport à d'autres genres d'écoles non francophones.

Buts et objectifs de l'étude

Le but de cette étude est de vérifier si les écoles secondaires franco-manitobaines situées dans la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 préparent bien leurs finissants à jouer un rôle productif dans la société. En d'autres mots, nous voulons vérifier si les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Rivière Seine réussissent des études postsecondaires et / ou fonctionnent bien sur le marché du travail.

Questions

L'objectif de cette recherche est de vérifier si les écoles secondaires franco-manitobaines dans la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 préparent bien les élèves à réussir des études postsecondaires et / ou à bien fonctionner sur le marché du travail. Pour pouvoir vérifier l'objectif de la recherche, nous nous servons de l'étude complémentaire.

Cet outil de recherche devra être en mesure de répondre aux questions suivantes:

- 1) Quel pourcentage des finissants de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 poursuivent des études postsecondaires?
- 2) Quel pourcentage des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 s'inscrivent dans une première année d'études universitaires?
- 3) Quel pourcentage des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 s'inscrivent dans une première année d'études dans les collèges communautaires?
- 4) Quel pourcentage des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 terminent ou sont en voie de terminer leurs études postsecondaires?
- 5) Quelle est la moyenne académique qu'obtiennent les finissants de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 dans un programme d'études postsecondaires?
- 6) Est-ce que les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 sont satisfaits de la préparation reçue dans leurs écoles secondaires en vue d'aller poursuivre des études postsecondaires?
- 7) Quel pourcentage des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 se trouvent du travail après avoir terminé leur douzième année?
- 8) Est-ce que les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 sont satisfaits de la préparation qu'ils ont reçue dans leurs écoles en vue d'aller gagner leur vie?
- 9) Quel pourcentage des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 se classent parmi les + 30,00 selon l'échelle socio-économique de Blishen et McRoberts (1976)?

- 10) Est-ce que les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 sont satisfaits de leur éducation obtenue dans les écoles secondaires franco-manitobaines?
- 11) Est-ce que les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 expriment l'idée d'avoir pu recevoir une meilleure préparation d'avenir ailleurs dans un autre genre d'école?
- 12) Est-ce que les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 sont satisfaits de leur choix de programme d'études et / ou de leur choix de carrière?

Définitions des termes

L'étude complémentaire doit être compréhensible. Pour éliminer le plus possible l'équivoque du langage, la définition des termes suivants servira à faciliter la compréhension :

- Ecole française : l'école pré 1950 fréquentée par les jeunes francophones où "langue et foi" étaient intimement reliées.
- Ecole franco-manitobaine : l'école visant "le fonctionnement d'un bilinguisme fonctionnel chez les élèves en utilisant le français comme langue première d'enseignement pour un minimum de 75% de la maternelle à la 12ème année, comme véhicule de la culture canadienne-française et comme langue de communication interne et externe." (Abrégé de la politique curriculaire pour l'éducation en français langue maternelle, Bureau de l'éducation française, janvier 1985).

Ecole professionnelle	: l'établissement secondaire d'enseignement technique préparant à divers métiers.
Ecole de transition	: l'école des années 1950 et 1960 où la relation "langue et foi" était mise en question.
Education de qualité	: l'éducation qui donne un produit final bien préparé et prêt à poursuivre avec succès des études postsecondaires et / ou en mesure de gagner sa vie (Jess, 1977).
Elève	: la personne inscrite dans une école secondaire.
Etude complémentaire	: le moyen utilisé pour découvrir ce qui est arrivé aux élèves une fois leurs études secondaires terminées ("a follow-up study").
Etudiant	: la personne inscrite dans des programmes d'études postsecondaires.
Gagner sa vie	: le finissant qui se classe dans les + 30,00 ou mieux selon l'échelle socio-économique de Blishen et McRoberts (1976).
Produit final	: les élèves qui ont complété leur douzième année en satisfaisant aux exigences du Ministère de l'éducation du Manitoba.
Poursuivre avec succès des études postsecondaires	: les étudiants qui obtiennent C ou mieux comme moyenne académique et / ou qui obtiennent un degré d'études postsecondaires en satisfaisant aux exigences de l'établissement dans lequel ils sont inscrits.

Délimitations

L'étude veut voir si les finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 réussissent des études postsecondaires et / ou fonctionnent bien sur le marché du travail. Il est donc important que la population étudiée soit un produit final d'une école secondaire franco-manitobaine de la Rivière Seine. Par conséquent, nous avons écarté de la recherche tous les anciens élèves qui n'ont pas complété les trois années du secondaire dans une école franco-manitobaine de la Rivière Seine.

Aussi, l'étude vérifie les finissants de l'Ecole Pointe-des-Chênes et de l'Ecole secondaire La Broquerie. Elle ne prend pas en considération les finissants de l'Ecole Gabrielle-Roy parce que cette dernière ne vient que d'ouvrir ses portes.

Les finissants étudiés sont des anciens élèves de la Rivière Seine qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires entre juin 1981 et juin 1985 inclusivement. Les écoles secondaires franco-manitobaines n'existent dans la Rivière Seine que depuis la fin des années 70. Donc, pour s'assurer d'avoir des diplômés des écoles secondaires franco-manitobaines, nous avons commencé avec les finissants de juin 1981.

Limitations

Le but de l'étude est de vérifier si les écoles secondaires franco-manitobaines de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14 préparent bien leurs finissants à jouer un rôle productif dans la société. Il s'agit donc des finissants sortis d'une division scolaire particulière. Par conséquent, les résultats de cette recherche ne pourront pas être généralisés pour l'ensemble des finissants des écoles secondaires franco-manitobaines de la province.

Il y a une autre limitation. Pour pouvoir comparer les finissants de la Rivière Seine aux finissants du Manitoba, il aurait fallu obtenir des statistiques comparatives

convenables. Or, ces résultats provinciaux ne sont pas toujours disponibles. Par exemple, bien que l'Université du Manitoba possède des données qui permettraient d'effectuer de telles comparaisons, elle ne les partage pas. D'après les responsables de l'Université, certaines contraintes budgétaires ne leur permettent pas de se servir de leur personnel pour cueillir ces informations. Conséquemment, les résultats de la recherche décriront la situation uniquement dans les écoles secondaires franco-manitobaines de la Rivière Seine.

Résumé

Aujourd'hui, les critiques scolaires sont sévères et elles sont dirigées à toutes les écoles. Ces critiques perçoivent le système éducatif comme inefficace voire même comme produisant des finissants qui ne sont pas préparés à prendre leur place dans la société. Et l'école franco-manitobaine? Est-elle différente?

Cette recherche veut donc vérifier la viabilité de l'école secondaire franco-manitobaine de la Division scolaire de la Rivière Seine No 14. L'étude veut voir si l'école secondaire franco-manitobaine prépare bien ses élèves à devenir des membres productifs de la société.

Chapitre 2

Un bref tableau historique de la qualité de l'éducation trouvée dans l'éducation française au Manitoba

Introduction

Depuis le milieu des années 40, l'école française, l'école de transition et / ou l'école franco-manitobaine sont critiquées quant à leur viabilité. Pourquoi? Quels sont les événements qui ont fait en sorte que certains Franco-manitobains se sont mis à douter des écoles manitobaines où la clientèle était francophone?

Allons donc au début de l'éducation française au Manitoba et retraçons son histoire. Retraçons particulièrement le thème de l'éducation de qualité. Ce tableau historique permettra de situer l'étude et les événements récents et vécus au sein de l'histoire de l'éducation française au Manitoba.

Les débuts modestes: 1816 à 1870

Les premiers responsables de la colonie reconnaissaient l'importance primordiale d'éduquer les enfants. Ils voyaient dans l'école le lieu privilégié pour transmettre leurs croyances et leurs traditions. Ils voyaient aussi dans l'école le moyen par excellence de préparer les leaders de demain. Dès qu'une paroisse était fondée, l'école ne tardait pas à paraître. Elle suivait le développement paroissial (Dorge, 1973).

Puisque l'école suivait de près la création d'une paroisse, les leaders communautaires faisaient appel à des enseignants. Par exemple, Lord Selkirk avait demandé à Monseigneur Plessis de lui envoyer des enseignants qualifiés. Un de ces premiers venus, un missionnaire-enseignant, l'abbé Provencher, ouvrit une école française. Par la suite, il

inaugura un cours en latin constituant en effet les tous débuts des fondements de l'éducation supérieure. Quelques années plus tard, l'abbé Provencher ouvrit une école industrielle. Il n'était pas seul à s'intéresser à l'éducation. Par exemple, en 1829, les demoiselles Nolin commencèrent l'enseignement pour les filles. Aussi, les Soeurs Grises, en 1845, établirent une école pour les filles.

Cette époque avait permis de construire les premières écoles de la colonie. Ces premières écoles étaient françaises et catholiques (Létourneau, 1978). La langue et la foi étaient liées au point que le dicton "Qui perd sa langue, perd sa foi" était accepté comme véridique.

Les débuts étaient modestes. Il ne faut pas croire qu'à la Rivière Rouge l'éducation donnée entre 1816 et 1870 était comparable à l'éducation donnée dans l'Ile de France. Cependant, la qualité était surprenante car même à cette époque les commentaires étaient élogieux envers l'éducation française et faisait l'envie des Protestants. Par exemple, les résultats obtenus sur certaines épreuves poussent Wilson (1967) à dire que la compétence et la préparation mentale des élèves auraient fait honneur à certaines anciennes écoles plus riches et plus ambitieuses (54). En plus, Wilson (1967) écrit qu'un certain M. Ross, Protestant de la Rivière Rouge, a écrit dans le Nor'Wester, journal de l'époque, que les Protestants auraient avantage d'imiter ce qui se faisait dans les écoles catholiques (70). Qu'un Protestant fasse l'éloge des écoles catholiques n'est pas un petit compliment parce qu'à cette époque, les Protestants et les Catholiques se livraient une lutte philosophique intéressante, surtout dans le système scolaire (Wilson, 1967).

Conflits et développements: 1870 à 1890

Quelque temps après 1870, l'année de l'entrée du Manitoba dans l'union canadienne, les Francophones devinrent minoritaires. L'immigration de non Francophones avait changé l'équilibre démographique. Cette immigration apportait non seulement du nouveau